

Taille du texte:

Imprimez: 

## La une

Le nouveau plan du Pentagone pour affronter la marée rose en Amérique Latine

Show électoral aux USA

Les attentats à la bombe au Liban sont liés à la guerre civile en Syrie

Wissam Al Hassan, la dague du dispositif sécuritaire saoudien au Proche orient.

L'Otan plie bagage, la Turquie au bord de la crise de nerfs

Venezuela : Pourquoi Hugo Chavez a remporté les élections

L'Islande et le refus de l'austérité

Grèce-Allemagne : qui doit à qui ?

Le Mali, nouvelle victime désignée d'actives ingérences néocoloniales

[Tous les articles](#)

### ACTUALITÉS

### LES PLUS PARTAGÉS

### RÉGIONS

### THÈMES

### ANALYSES

Inscrivez-vous à la Newsletter\*

OK

### Faire un don maintenant

Recherche

Liste des pays

Auteurs



**junglelee** [www.junglelee.com](http://www.junglelee.com)

USB Drives from SanDisk, Transcend, HP and more.

[Visit Now](#)

[Suivre Mondialisation.ca](#)

e

# Quelques réflexions sur les perspectives des mouvements sociaux en Grèce et en Europe

De [Vicky Skourmbi](#)

Global Research, 26 octobre 2012

[cadtm.org](http://cadtm.org)

Région : Europe

Thème: Crise économique mondiale

Like 53

0



Les élections du 17 juin en Grèce ont été suivies par une phase d'attente, un temps d'arrêt pendant lequel les divers acteurs des mouvements ont en quelque sorte suspendu leur mobilisation, le temps d'intégrer les nouveaux donnés. Cette période qui vient de finir a été marquée par une relative déception à la hauteur de l'espoir qu'a représenté la montée de Syriza, une déception qui relèverait plutôt du sentiment d'une occasion manquée. Les grandes mobilisations de deux années précédentes avec 17

jours de grève générale et plusieurs grandes manifestations, malgré une répression de plus en plus féroce, se sont mis en sourdine depuis le 12 février, ce qui pourrait en partie s'expliquer par une longue période électorale, les élections anticipées ayant été arrachées de haute lutte à un pouvoir complètement délégitimé.

Actuellement on constate une relative reprise du mouvement syndicale avec la grève générale du 26 septembre, assez suivie dans la fonction publique et les transports, et une nouvelle journée de mobilisation prévue pour le 18 octobre. Notons que la Confédération Générale de Travailleurs Grecs (privé) et l'ADEDY (la Confédération Nationale du secteur public) ont été obligées de lancer un appel à la grève sous la pression des centaines de syndicalistes de base. Le mouvement de désobéissance civile « Je ne paie pas », très actif il y a encore un an, est pratiquement sur le point de disparaître, laminé par ses divisions internes et les ambitions électoralistes d'une partie de ses leaders.

Un mouvement antifasciste commence à émerger dans des quartiers et les écoles où des comités et des assemblées se mettent en place mais, dans l'ensemble, il s'agit plutôt d'organiser des actions défensives en réaction à telle ou telle attaque criminelle de néonazis. Pour l'instant, il n'existe que très peu de réseaux qui prennent le devant en occupant l'espace public afin que l'Aube Dorée ne puisse pas se l'approprier. D'ailleurs la stratégie de ce mouvement reste dans le flou d'une certaine indétermination, oscillant entre le choix de comités d'autodéfense et de ripostes coup sur coup d'une part, et les mobilisations massives qui éviteraient – à tout prix ?- la violence d'autre part [1].

Le seul parti qui gagne vraiment du terrain est l'Aube Dorée avec plus que 12% dans les intentions de vote. Plusieurs facteurs y contribuent. Tout d'abord le sentiment d'impuissance face à l'offensive néolibérale menée par de centres de pouvoir qui -à l'exception des institutions européens- restent sans nom et sans visages (les marchés, la finance, les banquiers etc.). Le fait que les mobilisations massives n'ont pas aboutit à un recul sensible de l'offensive néolibérale joue un rôle important ; car, même si celles-ci ont réussi à détrôner Papandréou et imposé un recours aux urnes, ceci n'a pas été reçu comme une victoire. Qui plus est, si les élections sont confisquées par la campagne d'intimidation du peuple grec et de diabolisation de Syriza, alors, aux yeux de certains précaires et exclus, il ne reste que le recours à la force brute de l'Aube Dorée qui se présente comme une force punitive anti-systémique. La rupture du contrat tacite entre les représentants et les citoyens, même si celui-ci se trouvait réduit à une relation clientéliste d'une part et la séquestration systématique de la souveraineté populaire par des élus qui s'appliquent à mettre en place des mesures au contrepied du mandat qu'ils ont reçu d'autre part jette un discrédit sur l'ensemble du système politique traditionnel et délégitime même la procédure électorale. Pour les catégories de la population les plus déstabilisées et les plus atteintes par les mesures d'austérité draconienne, il ne reste qu'à trouver un visage aux forces obscures qui détruisent leur vie en la figure de l' « ennemi intérieur » que sont censés incarner les étrangers. Bref, l'Aube Dorée est sur le point de devenir un vrai mouvement nazi à fort ancrage populaire et, pour arriver à ses fins, elle organise des distributions de produits alimentaires, par



Mondialisation.ca on Facebook  
Like 2,610  
Facebook social plugin

Mondialisation.ca sur Twitter

Les mauvais perdants de la crise syrienne  
<http://t.co/pVVAvtjI> about 17 hours ago from  
[Tweet Button](#)

Suivre @CRM\_CRG 318 abonnés

Nos livres (anglais)



**Towards a World War III Scenario**

by Michel Chossudovsky

Buy Now!



**America's "War on Terrorism"**

by Michel Chossudovsky

Buy Now!



**Globalization of Poverty and the New World Order**

by Michel Chossudovsky

Buy Now!



**Seeds of Destruction: Hidden Agenda of Genetic Manipulation**

by F. William Engdahl

Buy Now!



**SPECIAL: America's "War on Terrorism" + Globalization of Poverty**

by Michel Chossudovsky

Buy Now!



**SPECIAL: Global Economic Crisis + Globalization of Poverty**

by Michel Chossudovsky

Buy Now!



**The Global Economic Crisis**

by M. Chossudovsky and A. G. Marshall

Buy Now!

Boutique en ligne

des Grecs et pour des Grecs, et met en place de réseaux de « protection » et de services dans des quartiers dégradés d'Athènes. D'ailleurs elle dispose d'importantes ressources financières – 20% des entrepreneurs ont voté Aube Dorée tandis que le score dans l'ensemble de la population était de 7% - et paie en biens ou en espèces les services de gros bras qui se chargent de ses expéditions criminelles. Un rôle crucial à sa montée a été joué par l'imbrication très profonde avec les mécanismes étatiques de la justice et de la police qui ne se limitent pas à offrir une impunité sans faille aux activités criminelles de l'Aube Dorée mais agissent de concert avec elle. Les rafles effectuées par la police grecque dans le cadre de l'opération « Xenios Zeus » (Zeus l'hospitalier !) pendant lesquelles toute personne coupable du « délit de faciès » est interpellé et renvoyé à des camps de rétention si il n'a pas des papier, légitiment les faits et gestes de l'Aube Dorée, dont le discours raciste est d'ailleurs systématiquement repris dans une version à peine plus modérée par les partis au pouvoir.

En face, il y a un foisonnement d'initiatives de solidarité sociale : diverses formes d'économies alternatives, des réseaux d'échanges non-marchandes, de banques du temps, des réseaux de distribution directe de produits agricoles sans intermédiaires, des centres de consultations autogérés où sont accueillis des malades n'ayant pas de couverture sociale, qu'ils soient grecs ou immigrés, des banques alimentaires etc. Syriza met au cœur de ses priorités le renforcement de ces diverses initiatives de solidarité sociale et la mise en place d'une plateforme qui permettrait l'échange d'expériences et la coordination entre elles. Le but serait de créer, sous le mot d'ordre *Personne seul dans la crise*, un 'bouclier social' qui mettrait à l'abri les plus vulnérables. Ces initiatives ne font pas que protéger seulement les plus exposés mais elles reconstituent aussi le tissu social en train de se dissoudre sous l'effet de la politique néolibérale. Réinventer le collectif et l'être-ensemble, voilà le véritable enjeu. Dans le triplet de Syriza **auto-organisation, résistance, solidarité**, le mot clef est celui de l'auto-organisation. Car les bénéficiaires de ces réseaux ne seront pas juste des 'usagers' d'un service qui viendrait tant bien que mal remplacer l'Etat défaillant, mais des vrais acteurs qui se mobilisent et s'organisent pour prendre en main leur propre destin. Le mode opératoire pourrait être le suivant : une fois le contact établi et la personne sortie de la situation d'urgence, elle est invitée de s'activer avec ses compétences et ses savoirs au sein du réseau. On pourrait donc parler d'une prise en charge collective de soi où ceux qui sont dans l'œil du cyclone de la crise inversent la tendance et, des victimes qui subissent, deviennent les promoteurs en acte d'une autre société. Il s'agit d'un enjeu qui dépasse la simple défense des plus fragiles car ces pratiques solidaires et autogérées sont les ébauches d'une autre société plus juste ; elles instaurent au cœur du présent des foyers, certes circonscrites et fragiles, de l'émancipation que nous appelons de nos vœux. Ainsi la pratique active du partage et la redéfinition du commun permet d'installer des îlots d'utopie au cœur de la société. Syriza se doit de devenir le vecteur d'un pragmatisme utopique au contrepied du pragmatisme 'réaliste' et terre à terre qui érige l'état de choses existant en loi universelle et incontournable. Cependant il faudrait reconnaître que cette conception ne fait pas l'unanimité au sein de la gauche grecque : on y rencontre assez souvent un certain mépris de ces initiatives, considérées comme une version 'gauche' de la philanthropie. Pour les tenants de la logique du pire, elles ne seraient qu'une forme de charité qui pourrait rendre la situation actuelle un peu plus supportable et donc retarder la révolution ! Ce qui est complètement occulté par ce point de vue est le constat que la misère et la paupérisation extrême d'une grande partie de la population fait le lit de l'Aube Dorée laquelle est le seul parti à tirer profit du sentiment de ne plus avoir d'avenir et du désespoir qui en résulte.

Je ne saurais finir ce papier sans mentionner que les dernières semaines on constate une telle escalade de la répression qu'on ne saurait plus parler en Grèce d'un régime parlementaire. La torture commence à être ouvertement pratiquée au QG de la police grecque à Athènes où des militants antifascistes ont été mal traités dans des conditions dignes d' Abu Ghraib [2], l'Aube Dorée fait la loi dans des quartiers dégradés d'Athènes et elle empêche, en étroite collaboration avec la police et les intégristes chrétiens, la représentation d'une pièce de théâtre considérée 'blasphématoire' [3], la criminalisation des mobilisations va bon train avec des syndicalistes violemment interpellés par la police et poursuivis par la justice pour leur actions syndicales, alors que la police conseille aux riverains qui se plaignent pour de troubles du voisinage, si il s'agit d'étrangers, de s'adresser à l'Aube dorée qui saurait les faire taire. En même temps les persécutions, les agressions et même les meurtres d'étrangers par l'Aube dorée de concert avec la police grecque n'arrêtent pas de défrayer la chronique sans que la moindre poursuite contre les auteurs ne soit engagée. L'inventaire des horreurs qui ne saurait être complet sans s'étaler sur des pages et de pages, je me contenterais donc juste d'ajouter qu'il est grand temps de reconnaître qu'en Grèce, sous l'incitation de la Troïka et de choix politique de l'UE, est déjà installé **un état d'exception permanent**. A la confiscation de la souveraineté budgétaire et à la séquestration de la souveraineté populaire s'ajoute aujourd'hui la suspension systématique des droits et les libertés démocratiques. Car on ne saurait infliger à un peuple des mesures qui le mène tout droit à un suicide collectif sans un corset sécuritaire et répressif qui abolit tout simplement la démocratie. Une question s'impose alors : la marge de libertés et de droits que comporte cette forme si appauvrie de la démocratie qu'est la démocratie parlementaire, reste-t-elle compatible avec le capitalisme néolibéral ? La réponse saute aux yeux.

Aujourd'hui lui que jamais se fait ressentir la nécessité impérieuse de construire un mouvement social européen qui ne se limiterait pas à des manifestations de solidarité mais lancerait des actions et de mobilisations coordonnés et synchronisés partout en Europe regroupant les luttes des peuples contre l'offensive néolibérale. Un premier pas dans cette direction est la grève générale à la fois au Portugal et en Espagne le 14 novembre à laquelle pourrait se joindre la

Grèce et qui sait, la France aussi malgré les réticences de grandes confédérations syndicales. Vivement donc la grève générale européenne, ne serait-ce que celle de pays du Sud plus la France ! Il y a va de la défense d'une vie digne de ce nom, il y va de l'avenir même de la démocratie. A mon avis, la meilleure réponse à la montée du fascisme et du néonazisme ainsi qu'aux dangers pour la démocratie que représente le projet néolibéral serait la construction d'une perspective européenne de luttes.

**Vicky Skoumbi**

Le 24 octobre 2012

### Notes

[1] En ce qui me concerne , il me semble qu'il faudrait opter pour la deuxième stratégie tout en faisant recours à la violence auto-défensive là où cela s'avère nécessaire et sans pour autant appeler à la confrontation ce qui reviendrait à alimenter le climat de guerre civile cultivé déjà les médias.

[2] Cf. la traduction française d'un article du Guardian <http://initiativegrecqueaparis.word...>

[3] Cf. <http://initiativegrecqueaparis.word...>

**Vicky Skoumbi**, rédactrice en chef de la revue grecque *αληθεια*, co-initiatrice de l'appel *Sauvons le peuple grec de ses sauveurs*

**Convert Videos**

1) Click the download button  
2) This will take you to our website  
3) Download the product  
Advertisement

**Download**

Like 53 0

Articles de :

**Vicky Skoumbi**  
<http://Skoumbi>

### Sur le même sujet:

#### Les paysans et les mouvements sociaux disent non à l'accaparement des terres

Invitation à une conférence de presse et à une action symbolique :

- le 16 novembre 2009 à 10h00
- Lieu: Rome, Tente de la souveraineté alimentaire dans le parc en face de l'immeuble de la FAO
- Possibilités d'interviewer des gens directement impliqués dans la lutte....



#### Égypte : les mouvements sociaux, la CIA et le Mossad

Les mouvements de masse qui ont forcé le renvoi de Moubarak révèlent à la fois la force et les faiblesses des soulèvements spontanés.

D'une part, les mouvements sociaux ont démontré leur capacité de mobiliser des centaines de milliers, sinon des millions de personnes, dans une lutte soutenue et menée à bien, culminant par le renversement d'un dictateur et ce, d'une façon dont auraient été incapables – ou peu désireuses – les partis et personnalités d'opposition pré-existants....

#### Appel de l'assemblée des Mouvements sociaux

Assemblée des mouvements sociaux qui s'est tenue au Théâtre Teresa Carreño pendant le Forum social mondial, polycentrique, à Caracas, dans la matinée du 29 janvier 2006.

Ces dernières années les luttes populaires contre le néolibéralisme et l'impérialisme dans les Amériques et dans d'autres parties du monde ont engendré une crise de légitimité du système néolibéral et de ses institutions....

#### Brésil: Les mouvements sociaux dérangent l'entreprise VALE

Quand on parle de luttes sociales, on pense souvent d'abord aux mobilisations de mouvements sociaux, de syndicats ou d'organisations autour de revendications. Mais dans la lutte, par définition, il y a au moins deux acteurs, deux côtés. Dans ce dossier, constitué de deux textes sur le Brésil, nous vous proposons d'explorer l'autre côté de la lutte et les moyens de résistance mobilisés....

#### Dans la crise globale actuelle, il faut prendre une option anticapitaliste avec la participation des mouvements sociaux

Publié à La Havane, le 2 mars 2010, dans le quotidien Globalizacion de la 12e Rencontre internationale des Economistes.

« Il y a 160 ans que Karl Marx a prévenu du risque d'interpréter superficiellement les crises capitalistes », affirme devant un millier de participants Eric Toussaint, du Comité pour l'Annulation de la Dette du Tiers Monde, dans son intervention au panel intitulé Le débat sur la perspective de la crise globale actuelle....

Disclaimer: The contents of this article are of sole responsibility of the author(s). The Centre for Research on Globalization will not be responsible for any inaccurate or incorrect statement in this article. The Center of Research on Globalization grants permission to cross-post original Global Research articles on community internet sites as long as the text & title are not modified. The source and the author's copyright must be displayed. For publication of Global Research articles in print or other forms including commercial internet sites, contact: [publications@globalresearch.ca](mailto:publications@globalresearch.ca)

[www.globalresearch.ca](http://www.globalresearch.ca) contains copyrighted material the use of which has not always been specifically authorized by the copyright owner. We are making such material available to our readers under the provisions of "fair use" in an effort to advance a better understanding of political, economic and social issues. The material on this site is distributed without profit to those who have expressed a prior interest in receiving it for research and educational purposes. If you wish to use copyrighted material for purposes other than "fair use" you must request permission from the copyright owner.

For media inquiries: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

Copyright © Vicky Skoumbi, [cadtm.org](http://cadtm.org), 2012